



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Mort de Seba.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

avec lequel ce fils dénaturé avoit deshonoré ses propres femmes, & la fureur avec laquelle il animoit tous ses sujets à sa perte, pour se souvenir seulement qu'il estoit son fils, & pour pleurer dans la mort de son corps la perte éternelle de son ame.

Mort de Seba. 2 Rois 20.



Aussi-tost après la mort d'Absalom les principaux de son armée reconnoissant leur faute, se hastèrent de la reparer en jurant à David une éternelle obéissance. Ceux qui s'estoient le plus déclarez contre ce Prince dans sa disgrâce, témoignèrent le plus d'empressement à luy en demander pardon. Semeï qui voyoit ce que ses insultes passées luy pouvoient attirer, vint se jeter à ses pieds & s'accuser de sa faute. Et comme ceux qui estoient presens ne pouvoient souffrir qu'on pardonnast à un si méchant homme, & qu'ils pressoient le Roy de leur permettre de le tuer;

La mes-
me an-
née.
1981.
Avant
J. C.
1023.

tuer; David dit qu'il ne vouloit point souffrir qu'on fouillast la victoire que Dieu luy avoit donnée, par le meurtre d'aucun homme. Miphiboseth fils de Jonathas vint aussi trouver David, mais dans un estat fort lugubre. Il luy dit de quelle maniere son serviteur Siba l'avoit surpris lors qu'il sortit de Jerusalem pour fuir Absalom. Ce lasche domestique vint trouver le Roy avec quelques chevaux chargez de presents, & luy dit que Miphiboseth son maistre estoit demeuré à Jerusalem, dans l'esperance que ce trouble luy pourroit rendre la couronne de Saül son pere. David crut trop legerement ce calomniateur, & luy donna par avance tous les biens de Miphiboseth. Mais ce qui est encore plus surprenant en ce saint Roy, c'est que par un exemple redoutable à tous les Rois, après avoir entendu la justification de Miphiboseth qui reprochoit à Siba son imposture, il se contenta de donner à ce prince la moitié de son bien, & laissa l'autre à cet imposteur. Tout le royaume alloit donc estre paisible, si un esprit remuant ne l'eust jetté dans de nouveaux troubles. Seba homme factieux sonna insolemment de la trompette au milieu du peuple, en criant qu'il n'auroit jamais de part avec David, & il separa de luy les dix Tribus d'Israël qui suivirent ce seditieux, la Tribu de Juda demeurant toujours fidelle à son veritable Prince. David craignit ce nouveau desordre, & prévoyant qu'il pourroit avoir encore de plus dangereuses suites que la revolte d'Absalom, il resolut de l'étouffer dès sa naissance, & fit poursuivre vigoureusement Seba qui s'enfuit & s'enferma dans la ville d'Abela. Joab aussi-tost assiegea la ville, qui estoit en danger de perir si la sagesse d'une femme ne l'eust délivrée de ce peril. Car ayant demandé à Joab du haut des murailles pourquoy il venoit les assieger de cette forte, & Joab ayant témoigné qu'il ne demandoit que Seba qui s'estoit revolté contre David; elle assëmbra tout le peuple de la ville, & leur persuada de jeter la teste de Seba par les murailles. Ainsi la mort d'un seul homme donna la paix à toute une ville & à tout un royaume. Joab

rendit alors un grand service à David : mais il fut proprement l'image de ces serviteurs ambitieux qui ne craignent point d'exposer leur vie dans une bataille, & qui executent souvent avec un grand courage les ordres des Princes ; mais qui témoignent en d'autres rencontres qu'ils ne cherchent que leurs interets & leur propre gloire. Car il assassina d'abord Abner Prince du sang de Saül contre la volonté de David qui en fut percé de douleur. Il tua ensuite Absalom fils du Roy contre la défense expresse de David, & il assassina aussi-tost après Amasa à qui David avoit voulu donner le commandement de son armée pour punir Joab de ce qu'il avoit tué son fils Absalom. David souffrit tout le reste de sa vie ce serviteur insolent coupable de ces trois meurtres ; jugeant en luy-mesme par un sentiment de penitence qu'il estoit bien juste qu'il souffrist qu'un sujet luy iniultast ainsi avec tant d'audace, & qu'il commandast malgré luy toutes ses armées, puis qu'il s'estoit luy-mesme revolté contre Dieu par un double crime, après en avoir esté comblé de tant de graces & de tant de gloire.

Fleau de la peste. 2. Rois 24.

A peine David respiroit des troubles que Dieu avoit excitez en tant de manieres dans sa maison & dans son royaume, pour le punir du peché qu'il avoit commis, que la paix qu'il commençoit à goûter fut causée encore qu'il retomba dans un autre, & qu'il fit voir par son exemple que l'homme quelque juste ou quelque penitent qu'il soit, est toujours homme, & qu'il est exposé à des tentations & à des cheutes toujours nouvelles. Une passion impure l'emporta la premiere fois, mais il se laissa seduire en cette occasion à la vanité, qui est toujours à craindre aux plus parfaits, & il voulut par un mouvement d'orgueil faire le dénombrement de tout son peuple. ses serviteurs s'y opposerent d'abord, & luy dirent qu'il suffisoit de prier Dieu d'augmenter son peuple

P. A. M.
du M.
2978.
Avant
J. C.
1016.
David
ayant
déjà 68.
ans.

de